



sden - site communautaire de jeux de rôle (jdr) > Warhammer > Inspirations > Nouvelles & Histoires > **La voie du Tarkin - part 7**



La voie du Tarkin - part 7

mardi 9 août 2011, par [shavy](#)

" Jamais je n'ai vu de réceptions plus fastueuses que celles du comte de Miragliano ma chère ! Une semaine durant, les festivités ont battu leur plein ! Comment le carnaval du Middenheim aussi ? Bah ! Un rendez-vous rural de bouseux à coté ! Des ménestrels, des troupes par dizaines, des acrobates, des bêtes sauvages de terres lointaines... Que dis je... Un véritable zoo éphémère, ma dame ! Et surtout la troupe Gambini. Oui ! Le grand Gambini ! Celui la même qui refusa l'invitation de l'empereur lui-même pour l'anniversaire du prince Luitpold ! Ah ! Rubando Agile, l'acrobate masqué de la troupe Gambini ! L'homme que rien ne peut entraver ! Écoutez madame , je n'avais que 10 ans mais ses prouesses resteront à jamais gravées dans mon esprit !"

Baron Herbert von Apelstrud , ambassadeur imperial de Remas

L'Homme semblait impassible. Les ombres suivaient sa progression, comme un animal domestique suit son maitre. Les souterrains du quartier d'Oswald n'avaient pas de secret pour lui. C'était somme toute son fief, un complexe propice à son commerce et à son influence. Mais visiblement il était convoité. Le ménestrel ne le savait pas mais l'assassinat ou l'enlèvement de la prêtresse n'était pas de son fait. Néanmoins, il n'y avait pas de doute, ces hommes avaient été commandités par son entourage .

La police secrète du bâtard de Todbringer n'avait certainement rien à voir avec ça et le middenmarshall Shultzman n'avait aucun intérêt à briser leur accord tacite. Le théâtre des ombres ? Edam le « baron » de l'Altquartier ? L'ordre gris ? La manipulation ressemblait au style de Starke et sa clique d'espions. Restait à trouver le ver dans le

fruit.

- Alors patron ? On fait quoi d'eux ?

L'Homme baissa la tête. Cet halfeling avait la taille et la cruauté d'un enfant de 6 ans. Il trépignait à l'idée de se voir confier la basse œuvre d'éliminer les gêneurs. Pour l'heure flatter ses bas instincts n'était pas judicieux.

- La fille fera partie du convoi d' aubentag pour Nuln. Le voyage suffira pour que les drogues abrutissent son esprit. D'ici deux mois, elle ouvrira ses cuisses à tout docker nulnois qui aura les moyens de payer ses prêches. Quant à l'elfe...

- Je m'en charge ? gloussa l'halfeling.

- Non, va chercher "Herr Doktor ".

Le petit homme ouvrit de grand yeux, avala sa salive et se contenta de hocher la tête. Il tourna les talons et s'enfonça dans l'obscurité.

La corde glissait sur le madrier, couinant sous le lest.

- Continuez, chuchota l'elfe.

- J'ai l'impression de faire tout le travail, siffla Erhin.

- C'est une question de constitution, pas de coquetterie mal placée, voulez vous !

Le couple essayait de créer un mouvement de balancier depuis le départ de leur hôte et ça s'avérait laborieux.

- Ça fait mal, gémit la jeune femme.



- Arrêtez, j'ai une idée.

L'elfe soupira et ferma les yeux. Il était temps de faire appel à d'anciens talents. Ceux d'un de ces alter ego du passé...

Il entendait les tambours, les fifres et aussi les gloussements des ragazzis ainsi que le souffle court des banbinnis. Lorsque le maître de cérémonies scanda « RRRubannndoo », il banda son corps et jeta ses jambes au ciel.

Quand il sentit ses jambes toucher la corde, il était revenu dans le souterrain glauque.

- Grazie, bella duenas, grazie, chuchota t-il la tête en bas.

- Par les dieux que faites-vous ?

Il avait les yeux rivés sur ces poignets quasiment inversés, blanchis par la corde.

- Laissez-vous aller, de tout votre poids, Erhin.

- Arrêtez avec vos insinuations !

- Et vous, mettez de cotés vos vindictes de jeunes filles en fleur ! Mes poignets vous en remercieront cracha l'elfe

Il resserra la corde autour de ses pieds et secoua son corps.

La rotation s'amorça d'un coup sec et à chaque tour, l'elfe réprima un cri de douleur.

Au troisième tour, il entendit craquer son poignet gauche et au sixième, le droit lui fit écho.

Tel un pendule fou, la prêtresse se trouvait quasiment à l'horizontale. Rallane plissa les yeux de douleur.

- A ... à trois essayez t'attraper le piton d'attache.

- Comment ? je.. je n'ai pas compris.

- Le piton ! à trois.. un !

La prêtresse battit des jambes.

- Je suis trop loin.

- Deux !

La corde grinça de manière sinistre.

- Trois !

L'elfe lâcha ses jambes et cria de douleur.

Erhin vit le mur se rapprocher à toute vitesse et... le piton.

- Je l'ai ! cria t-elle.

Elle était prête à rire aux éclats lorsqu'un craquement sinistre retentit dans le puit.

Puis ce fut l'obscurité.